



Résultats pour la France – 2013

IDENTITÉ NATIONALE

Le questionnaire couvre plusieurs grandes thématiques :

- Attachement à son pays et fierté nationale

Les Français sont-ils très attachés à leur localité, à leur région, à leur pays, à l'Europe ? Quels sont les traits les plus caractéristiques d'un « vrai Français » ? Dans quels domaines peut-on se dire fier, ou à l'inverse, déçu par son pays ?

- Les relations entre la France et les autres pays

Comment les Français perçoivent-ils la mondialisation ? Dans quelle mesure la mondialisation des échanges suscite-t-elle des tentations protectionnistes ? Les intérêts nationaux doivent-ils prévaloir en matière économique, culturelle ou environnementale ? Comment les Français jugent-ils les organisations internationales ?

- Perception des minorités ethniques et des immigrés

Quelle est l'image des minorités ethniques, des immigrés et des étrangers ? Ces groupes dynamisent-ils la société et l'économie en y introduisant de nouvelles idées ? Ou bien constituent-ils une menace pour la France ? Faut-il privilégier un modèle d'assimilation où les immigrés renoncent à leurs particularités ? Ou faut-il plutôt favoriser une logique d'intégration par l'échange et le respect des différences culturelles ?

- Jugements à l'égard de l'Europe

Comment considérer l'Union européenne ? Constitue-t-elle une chance pour la France ou au contraire une difficulté ? Faut-il lui conférer plus ou moins de pouvoir ?

Une enquête ISSP avec beaucoup de questions identiques avait été réalisée en 2003, ce qui permet des comparaisons très riches.

Les résultats (pondérés pour une meilleure représentativité) sont présentés dans l'ordre du questionnaire, en respectant la formulation des questions.

2017 réponses exploitables ont été obtenues.

La méthodologie de l'enquête est expliquée en annexe.

Commentaires rédigés par **Pierre Bréchon**,
Institut d'études politiques de Grenoble, PACTE/CNRS.

Dans la suite du texte, les résultats sont exprimés en pourcentages, horizontaux ou verticaux.

Attachement à son pays et fierté nationale

1. Vous sentez-vous...

	...très attaché-e	...assez attaché-e	...peu attaché-e	...pas attaché-e du tout	Ne peut choisir/sr
...à votre ville ou village	33.5	40.7	17.0	4.9	3.9
2003	30.9	39.5	17.2	6.2	6.1
...à votre région	32.5	42.1	14.4	5.1	6.0
2003	34.1	37.2	15.6	6.3	6.8
...à la France	52.5	34.4	6.6	1.8	4.8
2003	53.1	33.0	7.8	2.1	4.1
...à l'Europe	17.8	29.4	26.6	15.7	10.5
2003	18.6	31.0	26.5	15.0	8.8

On observe peu d'écart entre 2003 et 2013. Le plus fort attachement est toujours en faveur de la France. L'attachement à la commune vient en second (en légère progression), à égalité avec le sentiment régional. De manière prévisible l'attachement à l'Europe est le moins évident, la moitié des répondants s'y disant peu ou pas du tout attachés.

2. Certaines personnes estiment que pour être vraiment français, il est important de posséder certaines des caractéristiques suivantes. Pour d'autres, cela n'est pas important. A votre avis, pour être vraiment français, est-il important...

	Très important	Plutôt important	Plutôt pas important	Pas important du tout	Ne peut choisir
...d'être né en France	36.9	26.7	16.8	15.7	4.0
2003	33.5	25.3	17.1	17.9	6.3
...d'avoir la nationalité française	59.0	26.8	6.6	3.6	3.9
2003	51.9	27.1	8.3	4.9	7.7
...d'avoir vécu la plus grande partie de sa vie en France	34.9	34.7	17.6	8.0	4.8
	32.5	32.8	16.4	9.3	9.1
...d'être capable de parler français	72.7	20.4	2.5	1.0	3.5
2003	61.2	25.2	4.5	2.0	7.1
...d'être catholique	8.0	7.4	16.5	59.5	8.6
2003	7.9	7.3	13.9	59.9	11.0

... de respecter la loi et les institutions françaises	78.6	15.3	1.8	0.5	3.6
2003	70.2	20.2	2.7	1.4	5.6
...de se sentir français	62.4	26.7	4.7	2.2	4.3
2003	60.0	24.9	5.0	3.1	7.0
...d'avoir des origines françaises	22.7	21.5	25.2	24.3	6.3
2003	23.5	21.9	23.4	22.5	8.7

A quelles caractéristiques peut-on reconnaître que quelqu'un est « vraiment français » ? Presque tous les aspects évoqués sont considérés comme importants par une large majorité d'enquêtés, sauf l'appartenance à la religion catholique. Le vieux vocable « catholique et français » ne correspond donc plus à une valorisation identitaire forte.

Pour être reconnu comme « vraiment français », il faut avant tout respecter la loi et les institutions du pays (94 % trouvent cela très ou assez important), parler la langue (93 %), se sentir français (89 %), avoir la nationalité du pays (86 %). C'est avant tout l'inclusion effective dans le pays qui fait qu'on est perçu comme français.

Avoir vécu la plus grande partie de sa vie en France (70 %), y être né (64 %), avoir des origines françaises (44 %) sont des éléments importants mais moins valorisés que les précédents. Au fond, la conception de l'identité nationale est moins dépendante du passé et des origines des individus que de leur intégration effective actuelle.

Presque tous les éléments sont en hausse par rapport à 2003, comme si la population tendait à être plus exigeante pour considérer quelqu'un comme vraiment français.

3. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir /sr
Je préfère être français plutôt que citoyen d'un autre pays	32.2 31.5	25.7 23.3	26.6 26.8	4.2 4.7	5.9 7.2	5.5 6.4
En France aujourd'hui, certaines choses font que j'ai honte de la France	26.1 24.5	32.3 28.2	17.6 17.1	11.0 12.8	7.5 10.5	5.5 6.9
Le monde serait meilleur si les gens des autres pays ressemblaient plus aux Français	7.1 6.6	9.5 10.4	33.1 33.4	20.4 18.7	22.5 23.2	7.3 7.9
D'une manière générale, la France est un pays meilleur que la plupart des autres	8.6 10.6	24.5 28.2	36.3 30.7	12.4 12.7	12.6 10.8	5.7 6.9
Les gens devraient soutenir leur pays même lorsque ce pays se trompe	9.5 7.7	22.4 14.7	20.3 17.4	24.0 24.8	19.3 29.2	4.5 6.2
Lorsque la France réussit bien dans les compétitions sportives internationales, je me sens fier d'être français	28.8 26.9	36.9 33.6	20.4 21.7	3.2 3.4	6.2 7.6	4.6 6.8
Je suis souvent moins fier de la France que j'aimerais l'être	16.4 15.0	38.8 31.4	24.3 26.3	9.2 12.3	4.1 6.1	7.2 8.9
Le monde serait meilleur si les Français reconnaissaient les défaillances de la France	24.8	36.6	20.5	4.9	4.5	8.8

Les évolutions entre les deux dates ne sont pas considérables. Les Français sont toujours assez nationalistes, fiers d'être de leur pays. 32 % vont jusqu'à dire aujourd'hui qu'on devrait soutenir son pays même lorsqu'il se trompe (contre 22 % 10 ans plus tôt).

La fierté nationale n'est cependant pas sans nuance : 58 % ont aujourd'hui honte de la France dans certains domaines contre 53 % il y a 10 ans. Et 55 % sont moins fiers de la France qu'ils aimeraient l'être (contre 46 % en 2003).

4. Dans les domaines suivants, êtes-vous fier-e de la France ?

	Très fier-e	Plutôt fier-e	Plutôt pas fier-e	Pas fier-e du tout	Ne peut choisir/sr
La manière dont la démocratie fonctionne	7.5	44.4	25.2	13.0	10.1
2003	6.0	45.1	25.9	13.8	9.3
Son influence politique dans le monde	3.8	43.3	25.2	12.0	15.7
2003	7.7	51.2	19.5	7.0	14.5
Ses performances économiques	1.2	16.2	43.3	26.8	12.4
2003	1.9	24.4	40.2	20.2	13.4
Son système de Sécurité sociale	32.7	46.6	9.7	5.5	5.4
2003	27.0	43.4	13.6	8.5	7.5
Ses performances technologiques et scientifiques	21.9	56.9	8.5	2.7	10.0
2003	20.3	56.3	10.2	2.2	11.0
Ses performances sportives	10.2	51.2	17.4	5.4	15.8
2003	9.5	53.4	13.8	4.6	18.6
Ses contributions dans le domaine des arts et de la littérature	22.2	50.6	8.3	2.4	16.5
2003	20.6	49.3	8.3	2.6	19.3
L'armée française	21.7	49.3	7.9	4.6	16.5
2003	12.1	39.2	16.1	9*.8	22.7
Son histoire	37.3	43.3	7.1	1.8	10.6
2003	34.1	43.0	7.5	2.0	13.4
Son sens de la justice et de l'équité à l'égard des différents groupes	7.4	31.2	30.7	15.3	15.4
2003	5.9	31.5	29.5	17.7	15.2

Selon les domaines, les Français sont très inégalement fiers. Ils sont toujours très fiers de leur histoire (81 % de très ou assez fiers), des performances technologiques et scientifiques (79 %), du système de Sécurité sociale (79 % contre 70 % en 2003), des arts et de la littérature (73 %), et de l'armée française. C'est là qu'on observe la plus forte évolution, l'attitude fière passant de 51 % à 71 %, ce qui est congruent à ce qu'on a pu observer sur d'autres enquêtes. L'armée est aujourd'hui considérée comme aidant à la défense de la paix dans le monde et comme un rempart contre le terrorisme, alors qu'elle était surtout considérée autrefois comme défendant les intérêts coloniaux du pays.

Le pessimisme ambiant ressort à travers le très faible pourcentage de personnes fières des performances économiques du pays (de 26 % en 2003 à 17 % en 2013), aussi à travers la baisse de fierté concernant l'influence internationale du pays (de 59 % à 47 %).

Sur le fonctionnement de la démocratie en France, la fierté est stable autour de 50 %. Stabilité aussi concernant le sens de la justice et de l'équité dans le pays mais à un niveau moindre (un gros tiers des Français seulement en sont fiers).

Les relations entre la France et les autres pays

5. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
La France devrait limiter l'importation de produits étrangers afin de protéger son économie nationale	36.1	34.3	14.8	8.7	2.8	3.3
2003	25.3	26.0	19.9	15.3	8.6	4.9
Pour certains problèmes, comme la pollution de l'environnement, les instances internationales devraient avoir le droit d'imposer des solutions	28.9	40.9	15.3	6.2	2.6	6.1
2003	42.3	38.5	8.1	4.0	1.9	5.2
La France doit défendre ses propres intérêts, même si cela engendre des conflits avec d'autres nations	22.4	36.6	20.2	11.8	4.5	4.6
2003	25.0	32.3	18.7	13.4	5.2	5.4
Les étrangers ne devraient pas avoir le droit d'acheter du terrain en France	12.8	13.6	26.9	20.7	20.2	5.9
2003	12.9	10.0	24.6	19.7	26.7	6.0
La télévision française devrait donner la préférence aux programmes et aux films français	13.7	18.2	26.9	19.8	17.2	4.2
2003	15.6	20.4	21.6	19.4	18.1	4.9

La première et la troisième proposition montrent un fort protectionnisme économique des Français. La limitation des importations étrangères est même nettement plus souhaitée en 2013 qu'en 2003 (70 % contre 51 % dix ans plus tôt).

Par contre, sur le problème de la pollution de l'environnement, les Français semblent conscients que l'objectif est trop fondamental pour être dépendant des seuls intérêts nationaux : pour 70 % des enquêtés, les instances internationales doivent pouvoir imposer des réglementations. Notons cependant une baisse sensible de ce pourcentage (81 % en 2003).

Sur les deux dernières propositions, le nationalisme est moins fort. L'opinion apparaît très partagée, comme en 2003, sur la place des programmes français sur les chaînes de télévision. Et la possibilité pour les étrangers d'acheter du terrain en France n'est contestée que par le quart de la population.

6. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
Les grands groupes internationaux font de plus en plus de tort aux entreprises locales en France	37.0	37.8	13.5	5.3	1.4	5.1
2003	41.9	33.8	12.1	5.0	1.4	5.8
Avec la libéralisation des échanges, de meilleurs produits deviennent accessibles en France	8.8	34.8	29.1	13.8	5.4	8.1
2003	10.2	37.2	26.7	12.0	4.4	9.4
En général, la France doit suivre les décisions des organisations internationales auxquelles elle appartient, même lorsque le gouvernement n'est pas d'accord avec ces décisions	8.7	29.8	27.5	16.3	6.5	11.3
2003	9.5	27.5	24.4	20.0	8.3	10.3
Les organisations internationales enlèvent trop de pouvoir au gouvernement français	17.7	29.3	27.1	12.5	2.9	10.5
2003	16.1	30.9	23.6	15.8	3.7	10.0
Je me sens plus citoyen du monde que de n'importe quel pays	12.6	18.0	25.3	17.9	15.2	11.1

La concurrence générée par les grands groupes internationaux suscite beaucoup de craintes pour la santé des entreprises locales : trois-quarts des enquêtés le soulignent. Néanmoins, l'accès à de meilleurs produits, permis par la mondialisation des échanges, est plutôt bien considéré. On n'observe pas d'évolution significative sur ces réponses par rapport à 2003.

Près d'un Français sur deux estime, en 2013 comme en 2003, que les organisations internationales enlèvent trop de pouvoir au gouvernement français. En même temps, ils sont plutôt en faveur du respect des décisions de ces organisations, même lorsque le gouvernement n'est pas d'accord avec les orientations prises.

On a vu précédemment que 70 % sont d'accord pour donner le pouvoir de décision aux organismes internationaux dans le domaine de la pollution de l'environnement. Ils sont moins nombreux à justifier un pouvoir donné en tous domaines à ces organismes contre le gouvernement français.

31 % apparaissent très ouverts sur l'international et la mondialisation, au point de se sentir plus « citoyen du monde » qu'attaché à son pays.

Perception des minorités ethniques et des immigrés

7. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
Les personnes qui ne partagent pas les coutumes et les traditions françaises ne seront jamais des Français à part entière	32.1	25.3	15.0	13.6	11.5	2.6
2003	34.2	23.8	15.0	13.2	10.1	3.6
Les minorités ethniques devraient bénéficier de l'aide du gouvernement pour préserver leurs coutumes et leurs traditions	5.1	13.1	23.7	25.0	27.0	6.1
2003	4.9	13.7	23.2	24.9	26.9	6.4

On n'observe peu d'écart à 10 ans d'intervalle : beaucoup estiment que les traditions du pays font partie intégrante de l'identité française : on ne peut être un « vrai Français » sans les partager. L'idée d'aider les minorités ethniques à préserver leurs coutumes reçoit très peu d'approbation.

8. D'après certaines personnes, il est préférable pour un pays que les minorités ethniques conservent leurs coutumes et traditions particulières. D'autres pensent qu'il vaut mieux que ces groupes s'adaptent et se fondent dans la société. Lequel de ces points de vue est le plus proche du vôtre ?

	2013	2003
- Il est préférable pour la société que ces groupes maintiennent leurs cultures et traditions particulières	22.6	21.8
- Il est préférable que ces groupes s'adaptent et se fondent dans la société	55.8	59.6
- Ne sait pas, sans réponse	21.6	18.6

Peu d'écart là encore depuis 2003 : une grande majorité de Français n'accepte pas que les minorités ethniques manifestent leurs particularités dans l'espace public. Elles doivent se fondre dans la société pour être acceptées. La culture française reste très assimilationniste. Mais la question 11 permettra d'affiner le diagnostic.

9. Il existe différentes opinions concernant les immigrés venus d'autres pays pour vivre en France. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
Les immigrés font augmenter le taux de criminalité	19.9	21.2	22.5	15.5	15.6	5.3
2003	18.9	21.3	20.3	17.3	16.2	6.0
Les immigrés sont généralement une bonne chose pour l'économie française	6.1	23.1	31.3	18.6	15.9	5.0
2003	6.5	22.6	28.0	19.9	15.7	7.3
Les immigrés prennent le travail des gens qui sont nés en France	14.1	16.2	23.9	21.9	19.8	4.2
2003	11.8	14.1	20.5	22.9	25.0	5.8
Les immigrés améliorent la société française en y introduisant de nouvelles idées et de nouvelles cultures	7.4	28.0	26.8	16.6	16.4	3.9
2003	9.4	26.9	24.2	17.7	15.3	6.4
En général, la culture française est menacée par les immigrés	17.5	18.7	17.3	21.4	21.0	4.1
Les immigrés en situation régulière en France, mais qui ne sont pas français, devraient avoir les mêmes droits que les citoyens français	10.3	23.6	18.4	21.0	21.8	4.9
2003	18.0	25.3	14.3	18.4	18.4	5.7
La France devrait prendre des mesures plus sévères pour renvoyer les immigrés clandestins	38.9	23.7	15.3	9.0	7.7	5.5
2003	42.1	23.7	12.7	8.2	7.7	5.5
Les immigrés en situation régulière doivent avoir le même accès à l'école publique que les citoyens français	45.7	38.0	8.9	2.0	2.9	2.5

Sur les premières opinions, les réponses sont très partagées : les immigrés sont plutôt considérés comme faisant monter la criminalité, mais pas vraiment comme prenant les emplois des Français d'origine ou menaçant la culture française. Si un gros tiers est craintif sur la culture française, le même pourcentage trouve que l'ouverture à de nouvelles cultures est bénéfique pour la société française.

L'image des immigrés est surtout contrastée selon qu'ils sont clandestins ou en situation régulière. Les clandestins sont particulièrement mal considérés : 63 % voudraient des mesures plus sévères pour les renvoyer. Par contre ceux qui sont en situation régulière sont beaucoup mieux acceptés : 84 % considèrent qu'ils ont les mêmes droits que les Français à l'école publique. Mais l'idée d'égalité complète des droits entre Français et immigrés réguliers reste minoritaire.

Lorsque la comparaison est possible entre 2003 et 2013, la stabilité semble dominer. Un peu moins de personnes pensent que les immigrés prennent nos emplois ; par contre la thématique d'égalité complète des droits entre immigrés réguliers et nationaux baisse très sensiblement.

10. Pensez-vous qu'aujourd'hui, le nombre d'immigrés qui viennent en France devrait...

	2013	2003
- être beaucoup augmenté ?	2.0	2.2
- être un peu augmenté ?	2.7	4.1
- rester le même ?	18.0	21.2
- être un peu diminué ?	20.5	21.2
- être beaucoup diminué ?	40.6	36.4
- Ne peut choisir, sans réponse	16.1	15.0

Cette question sur les flux acceptables d'immigrés montre que l'idée de réduire leur nombre est majoritaire dans le pays. La comparaison avec 2003 confirme l'impression d'une légère augmentation des positions défavorables à leur égard.

11. Parmi ces affirmations sur les immigrés, laquelle est la plus proche de ce que vous pensez ?

	2013
- Les immigrés devraient conserver leur culture d'origine et ne pas adopter la culture française	1.8
- Les immigrés devraient conserver leur culture d'origine et adopter également la culture française	77.7
- Les immigrés devraient renoncer à leur culture d'origine et adopter la culture française	14.7
- Ne peut choisir, sans réponse	5.8

Cette question revient sur le maintien de leur culture d'origine par les immigrés (déjà abordée en 8). Il apparaît que ce qui est demandé aux immigrés, c'est de faire les efforts nécessaires pour adopter la culture française, sans pour autant les contraindre à abandonner la leur.

12. Etes-vous fier-e d'être français-e ?

	2013	2003
- très fier-e	28.3	28.5
- plutôt fier-e	51.6	51.4
- plutôt pas fier-e	7.2	6.8
- pas fier-e du tout	3.4	3.4
- Je n'ai pas la nationalité française	2.8	1.2
- Ne peut choisir	6.8	8.6

La fierté nationale apparaît très stable. Elle est réelle mais néanmoins nuancée comme les premières questions l'ont déjà montré (questions 3 et 4).

13. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes : de forts sentiments patriotiques envers la France... ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
...renforcent la place de la France dans le monde	22.5	30.0	22.3	8.7	5.5	11.0
...amènent de l'intolérance en France	10.0	26.7	24.5	15.6	9.9	13.3
...sont nécessaires pour maintenir l'unité de la France	23.1	37.4	18.0	7.0	3.6	10.9
...entraînent des attitudes négatives à l'égard des immigrés en France	11.0	25.8	23.3	15.1	10.3	14.5

La question ne définit pas ce qu'est le patriotisme mais cherche à appréhender s'il est perçu positivement ou négativement dans l'opinion. Les sentiments patriotiques semblent être plutôt favorablement considérés. 60 % jugent que le patriotisme est utile pour l'unité du pays et 52 % qu'il renforce la place de la France dans le monde. Seulement un gros tiers des répondants sont plus négatifs, estimant que le patriotisme rend intolérant et génère des attitudes négatives à l'égard des immigrés.

14. Avez-vous la nationalité française ?

	2013	2003
- Oui	95.1	95.7
- Non	4.2	2.0
- sans réponse	0.7	2.3

Le pourcentage d'étrangers dans l'échantillon est un peu plus important qu'en 2003. Il reste cependant sous-évalué comme dans beaucoup d'enquêtes.

15. Au moment de votre naissance, vos parents avaient-ils la nationalité française ?

	2013	2003
- Mes deux parents avaient la nationalité française	87.5	88.3
- Seul mon père avait la nationalité française	1.6	0.5
- Seule ma mère avait la nationalité française	1.6	1.5
- Aucun des deux n'avait la nationalité française	8.6	6.0
- sans réponse	0.7	3.7

Là aussi, la part des personnes ayant d'autres origines qu'hexagonales est sous-évaluée (près d'une personne sur quatre résidant en France a des ascendants non nationaux).

Jugements à l'égard de l'Europe

16. Avez-vous lu des choses ou entendu parler de l'Union européenne ?

	2013	2003
- beaucoup	42.3	40.5
- assez	35.8	38.5
- un peu	18.7	18.5
- pas du tout	1.3	2.2
- Ne peut choisir, sans réponse	2.0	0.4

Le niveau de connaissances sur l'Union européenne ne semble pas avoir beaucoup évolué en dix ans.

17. D'une manière générale, diriez-vous que la France bénéficie ou ne bénéficie pas de son appartenance à l'Union européenne ?

	2013	2003
- Elle en bénéficie beaucoup	13.8	12.6
- Elle en bénéficie largement	31.0	29.1
- Elle en bénéficie un peu	31.2	33.3
- Elle n'en bénéficie pas beaucoup	9.2	9.8
- Elle n'en bénéficie pas du tout	2.9	2.2
- Je ne sais pas	9.6	12.1
- Je n'ai jamais entendu parler de l'Union européenne	1.3	0.2
- Sans réponse	1.1	0.7

Là aussi, le jugement sur le profit que la France tire de son adhésion à l'Union européenne a peu évolué. Il est cependant étonnant de voir qu'en cette période de montée de l'euroscepticisme, les opinions positives sur l'intérêt que la France retire de son appartenance à l'Union passent de 42 % à 45 %, soit une très légère hausse.

18. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec la proposition suivante ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Ne peut choisir
La France devrait suivre les décisions de l'Union européenne, même lorsqu'elle n'est pas d'accord avec ses décisions	5.9	19.8	27.4	25.4	15.2	6.3
2003	9.5	25.0	24.3	23.1	12.9	5.1

Le respect des décisions de l'Union européenne est plutôt moins bien accepté qu'il y a dix ans. Alors qu'à la question 6, on n'observait pas de tendance à une moindre acceptation des décisions de l'ensemble des décisions des organisations internationales.

Au fond, les Français semblent rester plutôt favorables à l'Union européenne mais sur un mode critique, en jouant de stratégies de tensions avec les instances communautaires.

19. D'une manière générale, pensez-vous que l'Union européenne devrait avoir plus ou moins de pouvoir que les gouvernements nationaux de ses pays membres ?

	2013	2003
- beaucoup plus	4.8	4.9
- plus	12.1	13.4
- autant	35.8	39.7
- moins	22.6	21.0
- beaucoup moins	10.1	10.2
- Ne peut choisir, sans réponse	14.5	10.9

Les résultats n'ont pas beaucoup changé en dix ans : un tiers veut que l'UE ait moins de pouvoirs que les gouvernements nationaux, un tiers veut maintenir les choses en l'état, 17 % sont en faveur d'un plus grand pouvoir des instances européennes. Près de 15 % ne savent en fait pas répondre à cette question compliquée.

20. S'il y avait aujourd'hui un référendum pour décider si la France doit ou ne doit pas rester membre de l'Union européenne, voteriez-vous pour ou voteriez-vous contre ?

	2013	2003
- Je voterais pour que la France reste dans l'Union européenne	57.1	68.2
- Je voterais contre le maintien de la France dans l'Union européenne	25.5	20.0
- Ne peut choisir, sans réponse	17.4	11.8

Ici, l'évolution est très nette : si le maintien dans l'Union reste le choix très largement majoritaire, celui-ci perd 11 points.

Annexe méthodologique sur la réalisation de l'enquête

L'enquête **International Social Survey Programme** (ISSP) est réalisée chaque année dans près de quarante pays dans le monde, avec un questionnaire international commun, rédigé en anglais, collectivement mis au point, et traduit ensuite dans les différentes langues des pays membres. En France, l'enquête est pilotée par une équipe d'universitaires et de chercheurs (CNRS, FNSP et autres organismes).

Chaque enquête annuelle correspond à un thème particulier, qui a vocation à être répliqué environ tous les 10 ans. Le thème de 2013, sur l'identité nationale, avait déjà été abordé dans le module ISSP de 2003.

L'enquête française est auto-administrée par voie postale. Un échantillon représentatif de 6 000 numéros de téléphone a été sélectionné aléatoirement dans une base d'abonnés issue de tous les opérateurs (réalisée et tenue à jour par une entreprise spécialisée), aussi exhaustive que possible (19,5 millions de numéros de ménages), comportant aussi l'adresse postale. Un pourcentage de *mobiles only* a été introduit dans la sélection.

Une sensibilisation téléphonique a été faite quelques jours avant l'envoi des questionnaires par voie postale, pour annoncer l'enquête et inciter à répondre. Pour les ménages, le contact téléphonique permet aussi de sélectionner, à l'intérieur du foyer, la personne qui doit répondre. On applique pour cela la méthode dite des anniversaires : c'est le résident dont l'anniversaire est le plus tôt dans l'année, à partir du 1^{er} janvier, qui est désigné pour répondre. 65 % des numéros téléphoniques de la liste ont pu être joints, 6 % correspondaient à de faux numéros et 29 % étaient injoignables.

Le premier envoi postal des questionnaires a eu lieu le 20 mars 2013. Trois relances postales successives ont été réalisées à un mois de distance. Au moment du dernier envoi postal (20 juin), un nouveau contact téléphonique a été établi avec les personnes n'ayant pas encore répondu (49 % d'entre elles ont été jointes).

2218 réponses ont été réceptionnées. 163 ont été déclarées « invalides » et donc éliminées parce que entièrement vierges, ou parce qu'un grand nombre de questions étaient sans réponses ou encore dans de rares cas du fait de réponses complètement contradictoires. 2055 réponses valides (1167 à la première vague, 418 à la seconde, 218 à la troisième, 252 à la dernière, ont été obtenues). 38 réponses ont encore été éliminées lors des contrôles d'apurement de fichiers, soit 2017 réponses finalement exploitables.

440 envois postaux sont revenus au moins deux fois pour adresses erronées ou obsolètes (NPAI). Sur 5560 questionnaires présumés réceptionnés, le taux de réponses reçues est de 39.9 % et celui de réponses valides de 37 %.

Les résultats sont redressés en fonction du genre, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle, pour compenser les biais d'échantillonnage.

L'enquête faite en 2003 sur le même thème ne comportait qu'une seule relance postale. 10 000 ménages avaient été sélectionnés dans la base de numéros de téléphone France-Télécom/Orange. Il n'y avait pas eu d'incitation téléphonique. Le taux de retour était de 18 %, contre 21 % l'année précédente sur le thème de la famille, qui intéressait davantage les personnes devant répondre.

On trouvera plus d'informations générales sur les enquêtes ISSP sur www.issp-france.fr et www.issp.org.